

LA MONNAIE

LE CRÉDIT ET LE CHANGE

LA MONNAIE

LE CRÉDIT ET LE CHANGE

PAR

Aug. ARNAUNÉ

Directeur de l'Administration des Monnaies et Médailles
Professeur à l'École des Sciences Politiques

Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences Morales et Politiques

TROISIÈME ÉDITION REVUE ET AUGMENTÉE



PARIS

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

LIBRAIRIES FÉLIX ALCAN ET GUILLAUMIN RÉUNIES

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1906

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

AVERTISSEMENT

DE LA TROISIÈME ÉDITION.

Le régime monétaire de l'Europe et des États-Unis, objet d'abondantes controverses durant la seconde moitié du XIX^e siècle, a cessé d'être mis en question.

L'expérience a prouvé qu'aucune mesure législative n'avait la puissance d'enrayer la baisse de l'argent et qu'à tâcher de soutenir le cours de ce métal, on risquait de provoquer l'exportation de l'or. Cette éventualité a paru, et à juste titre, singulièrement grave. Dans tous les pays d'Europe et d'Amérique, en effet, même dans ceux dont la monnaie principale n'est pas formée d'or, c'est en or que s'évaluent tous les biens, non seulement les changes étrangers, mais toutes les marchandises et tous les services. L'or étant l'étalon commun de tous les peuples occidentaux, lorsque chez l'un de ces peuples l'étalon national est le papier ou l'argent, les prix en papier ou en argent tendent à s'y fixer, pour ainsi dire, par comparaison avec des prix en or qui seraient sous-entendus; après un certain temps, la moindre valeur de l'instrument national des échanges s'y manifeste par la hausse générale des prix.

La possession d'une circulation d'or est ainsi apparue comme un avantage incomparable, que les gouvernements se sont efforcés, pour la plupart, de conserver ou de con-

quérir en supprimant le monnayage illimité de l'argent, cause certaine d'exportation de l'or. La France et ses associées de l'Union latine, d'abord par la limitation (1873) puis par la suspension absolue de l'émission des pièces de 5 francs (1878), les Pays-Bas par des mesures analogues (1873 et 1877), les États-Unis par l'abrogation de la clause d'achat du *Sherman Act* et par la limitation du monnayage des dollars (1893 et 1898), l'Espagne par l'interdiction de toute fabrication de pièces de 5 pesetas (1901), le Mexique par la suppression de la frappe libre de la piastre (1905) ont accommodé leurs vieilles lois bimétalliques aux circonstances nouvelles. Le monométallisme-or, qui n'avait été admis jusqu'en 1873 que par l'Angleterre (1816), le Brésil (1849), le Portugal (1854), l'Uruguay (1865), a été successivement adopté par l'Allemagne (1873), les trois royaumes Scandinaves (1873), la Finlande (1877), la Serbie (1878), Haïti (1880), la République Argentine (1881), l'Égypte (1885), la Roumanie (1890), l'Autriche-Hongrie (1892), Costa-Rica (1896), la Russie (1899), le Chili (1899), le Pérou (1897 et 1901), l'Équateur (1898 et 1900), la République de Panama (1904). Plusieurs de ces États, le Brésil, le Portugal, la République Argentine, le Chili, ... parmi les monométallistes, et, parmi les bimétallistes qui ont suspendu la frappe de l'argent, l'Espagne et la Grèce, ne jouissent pas effectivement de l'étalon d'or et sont au régime de l'étalon de papier. Mais que leur régime de fait soit l'étalon d'or, d'argent ou de papier, que leur législation consacre le monométallisme-or intégral ou transige entre le monométallisme-or et le bimétallisme, toutes les nations occidentales, à l'exception de quelques républiques américaines, ont reconnu la prééminence internationale de l'or.

Aujourd'hui, la lutte entre l'argent et l'or s'est transportée en Extrême-Orient.

L'Asie est toujours le domaine de l'argent. La roupie

indienne, la piastre mexicaine et le dollar britannique employés à Hong-Kong et dans les ports de la Chine, la piastre indo-chinoise, le tical siamois, le dollar des Détroits, le peso philippin, sont des pièces d'argent; dans l'intérieur de la Chine le principal instrument des échanges, en dehors de la sapèque de cuivre ou de bronze, est le lingot d'argent.

L'étalon asiatique a été tout d'abord mis en présence de l'étalon occidental dans les liquidations du commerce international. Cette confrontation du métal blanc avec le métal jaune pour l'évaluation des changes a eu lieu nécessairement dans toutes les places de l'Asie en relations avec l'Europe ou les États-Unis. Il semble que dans certaines régions elle a eu quelque répercussion sur les prix en général. Si à l'intérieur de la Chine, autant qu'on peut le savoir, le niveau général des prix en argent ne s'est pas élevé, la propagation de la hausse, du change aux marchandises et aux services, ayant été entravée par l'organisation économique rudimentaire de cet immense empire et par la superposition de deux étalons indépendants l'un de l'autre, le cuivre et l'argent, la hausse est certaine dans l'Inde, en Indo-Chine, dans les Établissements des Détroits. La baisse de l'argent n'en est sans doute pas la cause unique; mais elle y a vraisemblablement une part. L'étalon d'or prend donc pied en Asie.

La législation monétaire a évolué sous l'influence de ce fait. En 1897, le Japon s'est placé sous le régime du monométallisme-or, combiné d'ailleurs avec une abondante circulation de papier. De 1893 à 1899, l'Inde anglaise est passée du monométallisme-argent à un certain bimétallisme qui lui a procuré le pair du change avec l'Angleterre bien que sa monnaie principale n'ait pas cessé d'être la roupie d'argent. Le Siam, en 1902, a imité le bimétallisme indien, mais sans succès. Une entreprise